Non la fusion n'est pas obligatoire.

Mensignac, Marsac ne veulent pas de cette fusion. Pour Lisle ou Montagrier, il n'est pas question de fusionner. Plusieurs départements n'enregistrent aucune fusion.

Pourquoi les gouvernements successifs souhaitent-ils regrouper des communes ? Nos élus locaux coûtent-ils trop chers ? Ou y a-t-il une volonté de supprimer un certain nombre de maires indépendants, non encartés, libres de leurs votes, dont le monde politique n'est pas maître ? Les fusions généreront-elles des économies ? Oui si on supprime suffisamment d'emplois donc de services !

La fusion entre La Chapelle Gonaguet et Chancelade est très déséquilibrée.

La densité de population est presque 5 fois plus grande à Chancelade. Même si on nous qualifie de cité dortoir, nous restons un milieu rural alors que Chancelade est en majorité une zone urbaine. Grâce à notre école et aux activités des associations, la plupart des habitants se reconnaissent chapelais. Les taux d'imposition à Chancelade sont très supérieurs. La dette par habitant de Chancelade est plus du double de la nôtre. Le nombre d'habitants est aussi parlant : nous ne représenterons que 14% de la population de la nouvelle commune contre 58% à Chancelade. Les intérêts économiques ne sont pas les mêmes.

Fusion à 5, après le retrait d'Annesse-et-Beaulieu, fusion à 3, et vu l'opposition sur notre commune, fusion à 2.

Mais pourquoi les élus de Chancelade tiennent-ils tant à fusionner ?

La fusion serait moderne, ce serait l'avenir ! De quel avenir parlent-ils ? D'un futur où les citoyens n'auront plus leur mot à dire concernant les grandes orientations qui les concernent, où on paiera plus de taxes pour avoir moins de services (voir ce qui va se passer avec les ordures ménagères), où une caste de politiques indébouillonnables, détenant les dossiers, les informations et les moyens d'information, de plus en plus loin du terrain, décideront de ce qui est bien ou pas pour le peuple. C'est cet avenir qu'ils nous proposent ?

Il y a beaucoup d'incertitudes dans cette fusion :

En 2020, personne ne peut dire ce qui se passera sauf si les élus actuels pensent qu'ils seront réélus sans problème. L'existence des communes déléguées n'est pas garantie, la représentation locale non plus, le budget attribué à notre territoire non plus. Le maire délégué sera nommé par Le Conseil Municipal de la commune nouvelle, autant dire qu'il ne pourra pas s'opposer à quoi que ce soit. Le nom de la nouvelle commune n'a pas été trouvé ou doit rester secret. Le poste qui sera attribué à chacun des élus actuels est aussi un secret : Peut-on imaginer que les rôles n'ont pas été décidés à l'avance ? Qui sera le maire de la commune nouvelle ?

L'incertitude la plus grande reste les logements sociaux. Il en manque 140 à Chancelade, combien en faudra-t-il sur la commune nouvelle ? 300, 400 ? Même si la loi SRU est assouplie, il en faudra 150, 200 ? On nous parle de construction verticale, une rumeur prétend que Chamiers doit être désengorgée pour cause de délinquance. Qui a envie de voir des immeubles de 50 ou 100 logements sociaux à côté de chez lui ? S'il est évident que les logements sociaux sont nécessaires, il faut absolument qu'ils soient bien répartis sur le territoire. Là encore rien n'est garanti.

Nous avons beaucoup à perdre dans cette fusion :

Pertes financières : La taxe sur le foncier bâti va augmenter régulièrement (plus de 50 % du taux) pour compenser la baisse à Chancelade sans aucun avantage pour nous. Le lissage prévu sur une dizaine d'années ne prend pas en compte les éventuelles augmentations annuelles des taux.

Perte de démocratie : En 2020, les élections se feront sur des listes très certainement politiques ne laissant aucune place à ceux qui voudraient défendre leur ancienne commune. Actuellement nous avons 15 élus locaux, il n'en restera peut-être que 4 (et encore ce n'est pas certain), fidèles à la tête de liste.

Perte d'autonomie : Les décisions nous concernant seront prises à Chancelade, sans concertation, sans informations (voir ce qui va se passer avec les ordures ménagères et le Grand Périgueux).

Perte d'identité : Qui se revendiquera chapelois dans quelques années ? La Chapelle Gonaguet disparaîtra très rapidement des adresses pour peu qu'on habite un lieu-dit. La Chapelle Gonaguet deviendra un lieu-dit pour ceux qui habitent autour de l'église.

Perte de services : L'école peut être très vite menacée. Comme annoncé à Chancelade, si une classe doit fermer, ce sera à La Chapelle et si l'on n'est pas vigilant, un certain nombre d'élèves seront attirés vers Chancelade où on leur promettra de meilleurs services. Qui, surtout en 2020, sera là pour défendre notre école. L'agence postale, la Bibliothèque, le service en Mairie sont aussi menacés.

Perte d'implication dans la vie associative et citoyenne : Des associations seront amenées à disparaître ou à fusionner. Les bénévoles sont actuellement difficiles à trouver, qui voudra s'engager pour une commune qui n'existera plus.

Perte d'attractivité : Avec toutes ces pertes, le prix de l'immobilier risque d'être revu à la baisse.

La fusion, c'est déjà fait, ils ont pris leur décision. Non !

Tous les élus ne sont pas prêts à nous engager dans cette entreprise plus qu'incertaine. Nous pouvons, vous pouvez faire en sorte que cela ne se fasse pas. Il suffit qu'on soit nombreux à refuser la fusion avec Chancelade et pour cela,

signez la pétition qui vous sera bientôt proposée.